

**Lettres québécoises**  
La revue de l'actualité littéraire



**Après la Déportation, le ballotement**  
Claude Le Bouthillier, *Les marées du Grand Dérangement*,  
Québec/Amérique, 368 p., 22,95

Danielle Laurin

Numéro 76, hiver 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/38371ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Laurin, D. (1994). Compte rendu de [Après la Déportation, le ballotement / Claude Le Bouthillier, *Les marées du Grand Dérangement*, Québec/Amérique, 368 p., 22,95]. *Lettres québécoises*, (76), 24–24.



# Après la Déportation, le ballottement

*Les marées du Grand Dérangement* ou la saga du peuple acadien,  
suite... sans fin.

ROMAN  
Danielle Laurin

**L**E FEU DU MAUVAIS TEMPS paru il y a cinq ans mettait en scène la résistance des Acadiens à l'oppression pendant la période de 1740-1763. L'auteur, lui-même acadien, nous faisait revivre de l'intérieur toute cette époque de la fin de l'Empire français en Amérique : finie l'image d'un peuple résigné devant la Déportation.

Dans le prolongement du premier roman, *Les marées du Grand Dérangement* nous plonge en plein cœur des grands déchirements qui suivent la Déportation alors que les familles acadiennes éparpillées aux quatre coins du globe luttent pour survivre, luttent pour la survie de leur langue, de leur culture, de leur foi.

## Le thème de l'identité

En filigrane, toujours : le thème de l'identité. Identité d'un peuple décimé, d'un pays dévasté. Claude Le Bouthillier, qui est psychologue avant d'être écrivain, ne s'en cache pas : la saga qu'il a mis une dizaine d'années à construire vise à reconstruire cette identité, à l'ancrer dans la réalité.

Roman historique mais aussi roman d'aventure et roman d'amour, *Les marées du Grand Dérangement* raconte l'épopée de tout un peuple à travers le quotidien des Joseph, Émilie, Héloïse et autres cayens ballottés dans les colonies étasuniennes, en Angleterre, dans les Antilles, en Guyane, à Saint-Pierre-et-Miquelon, en France, en Louisiane, au Québec et ailleurs. Même s'il n'est pas besoin d'avoir lu le premier tome pour s'y retrouver, les mêmes personnages sont au cœur de l'action, au cœur du drame. À commencer par Joseph, que tout le monde, y compris sa femme restée en Acadie, croit mort : supposément parti chercher du secours et chargé de ramener au pays soldats et armes, il est maintenant à Jersey, entre la France et l'Angleterre, où il erre avec son amour de jeunesse enfin retrouvé, la belle Émilie.

De chapitre en chapitre, Le Bouthillier nous entraîne d'un pays d'exil à l'autre en passant par l'Acadie où les colons anglais regardent bientôt défiler les proscrits qui rentrent au pays :

*Ceux-ci n'avaient pas le choix; ils devaient soit s'établir sur des terres incultes, soit travailler comme des esclaves sur leur ancienne propriété, soit retourner en exil ! Chaque clan avait son histoire.*

Oscillant entre les histoires de chacun et la grande Histoire, Claude Le Bouthillier nous offre un roman à la limite du documentaire. L'auteur avoue d'ailleurs dans la postface qu'il lui a fallu «constamment faire attention afin que le récit ne prenne trop de place par rapport au roman», son souci premier étant de «respecter la vérité historique». On ne peut qu'être ébloui en effet par l'aspect historique des *Marées du Grand Dérangement*. Déjà, tout le monde s'entendait d'ailleurs pour dire, lors de la parution du premier tome couronné par le prix France-Acadie et le prix Champlain, que, du point de vue historique, l'œuvre de Claude Le Bouthillier était admirable. Mais du même coup, on émettait des réserves sur les qualités proprement littéraires du roman...



## La quête du Graal

Dans *Les marées du Grand Dérangement*, les récits de vie ne s'imbriquent pas toujours facilement aux repères historiques soigneusement notés et expliqués, aux mœurs et coutumes de l'époque décrites dans le moindre détail. Et quand il est question des histoires personnelles des personnages, le roman trop souvent flirte avec la pensée magique : hasards de rencontres et *happy ends* se multiplient malgré les destins tragiques. Trop souvent aussi le lecteur s'empêtre dans la lourdeur des intrigues qui n'en finissent plus de s'éterniser, entrecoupées par d'autres intrigues tout aussi compliquées. À ce titre, la quête du héros, qui traverse le roman et le parsème de mysticisme, apparaît bien alambiquée... De la lignée des ducs de Bretagne, lignée qui aurait été elle-même gardienne du Graal, Joseph parcourt mer et monde à la recherche de ses origines. Mais en associant ainsi la quête de son héros et par conséquent celle du peuple acadien à la quête du Graal, Claude Le Bouthillier lui donne valeur de symbole : «J'ai voulu symboliser la marche du peuple acadien par la quête du Graal», affirme lui-même l'auteur qui termine son roman ainsi : «Le Graal s'élevait au large des côtes de l'Acadie pour signifier que ce peuple était protégé par son Créateur.»



Claude Le  
Bouthillier